



Etats-Unis : La crise du système de santé affecte de plus en plus les femmes

Par [Natascha Grimmelshausen](#)

Mondialisation.ca, 04 juin 2009

[WSWS](#) 4 juin 2009

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Droits des femmes](#), [Histoire](#),
[société et culture](#)

Le système de santé américain, inefficace et coûteux, pose un réel problème à des millions de travailleurs. La crise économique mondiale avec son lot de licenciements de masse et d'attaques contre les programmes sociaux ne fait qu'aggraver les problèmes endémiques des services médicaux. Les femmes et les enfants sont parmi les personnes les plus touchées par cette crise.

Selon l'American College of Obstetricians and Gynecologists (ACOG, association des gynécologues et obstétriciens) environ 47 millions de personnes aux Etats-Unis n'ont pas d'assurance maladie. L'ACOG prévoit que ce chiffre s'élèvera à plus de 54 millions d'ici 2019. « Le coût de la couverture médicale augmente dix fois plus vite que le salaire américain médian, ce qui rend quasiment impossible à bien des familles de souscrire à une assurance maladie et de survivre, » a dit dans un communiqué de presse Douglas H Kirkpatrick, le président d'ACOG.

Dans le contexte de la pire récession depuis la grande dépression de 1929, il est probable que la perte de l'assurance maladie pour les individus isolés et les familles se fera à un rythme beaucoup plus rapide. Non seulement on assiste à la suppression de millions d'emplois fournissant une assurance maladie, mais de nombreux travailleurs en activité sont confrontés à des cotisations plus élevées ou à la perte de l'assurance maladie du fait que leur employeur cherche à réduire les coûts.

Les rangs qui ne cessent de grossir des personnes ne disposant pas de l'assurance maladie, soit un cinquième de la population, sont moins en mesure d'avoir recours aux soins préventifs étant donné leurs coûts prohibitifs. Ces dépenses, pour soins dentaires, examens de routine, rendez-vous chez le médecin et dépistages de problèmes médicaux potentiels, sont évitées au profit du règlement de factures, paiement d'hypothèques ou de dettes. De ce fait, le diagnostic pour ces personnes non assurées sera beaucoup plus tardif et à un stade plus avancé de la maladie et l'intervention médicale après diagnostic sera moins adéquate. Même lorsqu'il y a traitement, les coûts énormes engendrés peuvent plonger la personne non couverte dans des dettes durant des années.

Les femmes sans assurance maladie aux Etats-Unis

Parmi les personnes ne jouissant pas d'une assurance maladie aux Etats-Unis en 2006, le rapport de l'ACOG signale que 45 pour cent étaient des femmes. Du fait qu'une proportion élevée de femmes a tendance à dépendre de la couverture médicale de leur mari, ce sont elles les perdantes lorsque les entreprises n'assurent plus la couverture familiale ou

augmentent les cotisations. Elles perdent aussi leur couverture médicale en cas de divorce ou de décès de leur mari. Les femmes entre 55 et 65 ans sont 20 fois plus que les hommes susceptibles de ne pas être assurées selon l'ACOG.

Treize pour cent des femmes enceintes n'ont pas d'assurance maladie selon le rapport de l'ACOG. Cela peut avoir des effets immédiats comme à long terme sur la mère et l'enfant. La mère ne cherchera peut-être pas à avoir un suivi prénatal, ce qui peut représenter un risque pour elle-même ou le fœtus en cas de carence en vitamines, minéraux et autres nutriments. Cela peut sérieusement mettre en danger voire causer la mort du fœtus ou de la mère si une complication n'était pas détectée à temps.

Avec l'augmentation du nombre de femmes enceintes non couvertes par l'assurance maladie, le risque de mortalité infantile augmente aussi. Selon un communiqué de presse de Centers for Disease Control (CDC, centres de contrôle des maladies) d'octobre 2008, le taux de mortalité infantile était de 6,22 (mort de fœtus à 20 semaines de gestation ou plus pour 1 000 naissances normales et morts de fœtus.) Le « Factbook » de la CIA estime à 6,26 ce taux pour 2009, ce qui le place au 28e rang mondial des pays industrialisés, derrière Cuba et juste avant la Croatie et la Slovaquie.

Une autre facette de cet énorme problème est l'important écart existant entre femmes blanches et noires en matière de mortalité infantile. En 2005, le taux de mortalité infantile aux USA concernant les femmes blanches non hispaniques était de 4,79, ce qui est quasiment le même que celui des femmes asiatiques ou des îles du Pacifique où le taux de mortalité infantile s'élève à 4,78.

C'est un taux nettement moins important que celui des femmes noires non hispaniques dont le taux de mortalité infantile est de 11,13 soit un chiffre choquant. Les Indiennes d'Amérique et les femmes natives de l'Alaska ont un taux similaire à celui des femmes blanches non hispaniques, avec 6,18 et les femmes hispaniques à 5,46. Le centre national des statistiques de santé du CDC explique qu'un risque plus important d'accouchements avant terme chez les Afro-américaines explique en grande partie ce taux élevé de mortalité infantile parmi ces femmes.

L'augmentation du prix des contraceptifs

De nombreuses jeunes femmes étudiantes, couvertes ou non par l'assurance maladie, comptent sur les dispensaires de leur université pour leur fournir la pilule à un prix modique ainsi que les examens médicaux annuels. Ces programmes ont été confrontés à des coupes budgétaires du fait de la crise économique. Simultanément, les compagnies pharmaceutiques sont en train d'augmenter les prix pour ces centres dans les universités. Auparavant, les dispensaires universitaires pouvaient recevoir des médicaments à prix réduit, mais la Loi relative à la réduction du déficit qui a pris effet en janvier n'a pas renouvelé cette prestation.

Selon le magazine *Time*, de nombreuses étudiantes doivent payer entre 30 et 50 dollars par mois pour la pilule, au lieu de 3 à 10 dollars auparavant. Cela incite les jeunes femmes soit à cesser de prendre la pilule soit à se priver d'autre chose dans leur budget pour pouvoir la prendre. Les femmes qui n'ont pas d'assurance maladie sont aussi beaucoup moins à même de subir des examens médicaux annuels ou des tests de prévention, dont les coûts sont souvent hors de portée des étudiantes. Sans ces tests, les femmes courent un plus grand risque de ne pas être dépistées ou de l'être trop tard pour des problèmes graves tels les

kystes ovariens, les maladies sexuellement transmissibles, le cancer de l'utérus, les maladies inflammatoires pelviennes ou l'infertilité.

Augmentation du taux d'avortement

Les cliniques du planning familial d'Illinois font état d'un nombre record de procédures d'avortement pour janvier de cette année. Leur président Steve Trombley a déclaré que bon nombre de ces avortements sont motivés par la crise économique, bien que l'organisation n'ait pas publié de données sur la question. Dans les cliniques du planning familial de la région de St Louis, il y a eu une augmentation de près de 7 pour cent des avortements dans la seconde moitié de 2008 par rapport à l'année précédente.

Certaines femmes retardent les avortements durant le premier trimestre de grossesse car elles ont besoin de davantage de temps pour réunir l'argent nécessaire. Selon le *San Francisco Chronicle*, retarder au deuxième trimestre un avortement augmente le prix, du simple au double, et augmente aussi les risques encourus par les femmes.

Article original en anglais, WSWs, paru le 2 juin 2009.

La source originale de cet article est [WSWS](#)

Copyright © [Natascha Grimmelshausen](#), [WSWS](#), 2009

Articles Par : [Natascha Grimmelshausen](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca